



mnaaq

Musée national
des arts asiatiques - Guimet



ENQUÊTES VAGABONDES

LE VOYAGE
ILLUSTRÉ
D'ÉMILE GUIMET
EN ASIE

Exposition
du 6 décembre 2017
au 12 mars 2018

DOSSIER DE PRESSE

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

SOMMAIRE

- 3 COMMUNIQUÉ DE PRESSE / PRESS RELEASE
- 5 PRÉFACE DE SOPHIE MAKARIOU
Présidente du Musée national des arts asiatiques – Guimet
- 6 PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION
- 11 LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION
- 12 AUTOUR DE L'EXPOSITION
- 15 IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE
- 25 MÈCÈNE
- 26 LES PARTENAIRES MÉDIAS

Musée national
des arts asiatiques – Guimet
6 place d'Iéna 75116 Paris
01 56 52 53 00

Hôtel d'Heidelberg
19 avenue d'Iéna 75116 Paris

Musée d'Ennery
59 avenue Foch 75116 Paris

Métro : Iéna, Trocadéro, Boissière
Bus : n°30, 32, 63, 82
Stationnement : avenue Kléber,
avenue George V (place de l'Alma)
Taxis : Avenue d'Iéna devant
le musée

guimet.fr



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

Commissaires

Sophie Makariou
présidente du MNAAG,
commissaire générale

Cristina Cramerotti
conservatrice du patrimoine chargée
de la Bibliothèque

Pierre Baptiste
conservateur du patrimoine chargé
de l'Asie du Sud-Est

Tarif unique collections permanentes
et expositions temporaires :
11,50 € (plein), 8,50 € (réduit)

Programmation artistique et culturelle

Cycle Exotiques, en partenariat avec
la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé,
Journée particulière d'Émile Guimet,
Voyages imaginés, dessins et créations
sonores pour un nouveau regard sur
le musée, son histoire et ses archives

Relations avec la presse

Opus 64 / Valérie Samuel
Patricia Gangloff & Marie Pernet
01 40 26 77 94
p.gangloff@opus64.com
m.pernet@opus64.com

Communication MNAAG

Hélène Lefèvre
(cheffe du service)
01 56 52 53 32
helene.lefevre@guimet.fr
Anna-Nicole Hunt
(visuels presse)
01 40 73 88 09
anna-nicole.hunt@guimet.fr
Théo Esparon
(programmation artistique)
01 40 73 88 05
theo.esparon@guimet.fr

Nicolas Alpach
(communication numérique)
01 55 73 31 84
nicolas.alpach@guimet.fr

ENQUÊTES VAGABONDES

LE VOYAGE ILLUSTRÉ D'ÉMILE GUIMET EN ASIE

Des États-Unis au Japon et de la Chine à l'Inde, l'exposition évoquera l'extraordinaire voyage d'Émile Guimet, accompagné du peintre et illustrateur Félix Régamey.

De ce voyage crucial puisque préliminaire à la fondation du musée national des arts asiatiques – Guimet, le musée naîtra d'abord à Lyon puis à Paris. Dans sa recherche d'exhaustivité et dans sa volonté de comprendre les religions, l'érudit Émile Guimet rapporte un extraordinaire Panthéon bouddhique, vaste ensemble de variations autour de la figure du Bouddha. Insatiable collectionneur, il est l'une des plus étonnantes figures de son temps, qui aura marqué profondément l'histoire du goût pour les arts asiatiques en France. Cette itinérance d'Émile Guimet et de son compagnon de route, qui conçoivent le déplacement comme un voyage philosophique, sera aussi prétexte à une réflexion ouverte sur les premiers touristes des temps modernes.

En 1876, Émile Guimet (1838-1918), fils d'industriel lyonnais, fondateur du musée, retrouve aux États-Unis le peintre Félix Régamey (1844-1907), qu'il avait rencontré quatre ans plus tôt. Tous deux entament alors un voyage au long cours, décisif pour l'histoire du musée, qui va les conduire au Japon, en Chine, en Asie du Sud-Est, puis en Inde avant de retrouver l'Europe. Lors des différentes étapes, Guimet se renseigne auprès des érudits dans le cadre de son enquête sur les religions d'Extrême-Orient. Ces recherches l'amèneront à créer un musée pour lequel il acquiert de nombreuses œuvres d'art et manuscrits.

À ses côtés, Régamey trace des esquisses, un long travail à partir duquel, de retour en France, il réalisera de nombreuses œuvres à sujet asiatique. Entre Émile Guimet, riche industriel lyonnais, orientaliste et collectionneur insatiable, et Félix Régamey, communard et dessinateur de presse, se noue une amitié qui alimentera aussi les premières années du musée de la place Léna. À partir d'une sélection de peintures, toiles grand format, photographies, dessins, objets personnels, échanges épistolaires, l'exposition suit le voyage de ces deux personnalités atypiques : « dix mois qui éclaireront tout le reste de nos vies », dirent-ils.

Une programmation culturelle et artistique riche sera conçue en adéquation avec l'exposition. Pour la première fois, le musée s'associe à Gaumont Pathé archives et à la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé pour présenter des films dans l'exposition, mais aussi déployer sur plusieurs lieux un cycle dédié à l'exotisme au cinéma, des premiers documentaires d'explorateurs aux plus grandes fictions d'aventure des années trente. Engager ces formes de collaboration rend toujours aussi d'actualité la volonté d'Émile Guimet de créer en 1889 « un musée qui pense, un musée qui parle, un musée qui vit ».

Catalogue

Enquêtes vagabondes. Le Voyage illustré d'Émile Guimet en Asie
Une coédition MNAAG/ Gallimard - 256 pages, 39 euros

PRESS RELEASE ENQUÊTES VAGABONDES

6 DECEMBER 2017
12 MARCH 2018

Commissioners

Sophie Makariou, President of the MNAAG, commissioner general

Cristina Cramerotti, curator of the patrimony in charge of the library

Pierre Baptiste, curator of the patrimony in charge of Southeast Asia

Artistic and cultural programme

Cycle *Exotiques* in partnership with the Fondation Jérôme Seydoux – Pathé, special *Émile Guimet Day*, *Voyages imaginés*: drawings and sound creations for a new approach to the museum, its history and its archives.

Single ticket for permanent collections and temporary exhibitions: 11,50 € (full rate), 8,50 € (reduced)

PRESS CONTACTS

Opus 64 / Valérie Samuel

Patricia Gangloff & Marie Pernet
01 40 26 77 94

p.gangloff@opus64.com
m.pernet@opus64.com

MNAAG Communication

Hélène Lefèvre

Department Head
01 56 52 53 32

helene.lefevre@guimet.fr

Anna-Nicole Hunt

(press visuals)

01 40 73 88 09
anna-nicole.hunt@guimet.fr

Théo Esparon

(artistic programming)

01 40 73 88 05
theo.esparon@guimet.fr

Nicolas Alpach

(digital communication)

01 55 73 31 84
nicolas.alpach@guimet.fr

WAYFARING INVESTIGATIONS

ÉMILE GUIMET'S ILLUSTRATED JOURNEY IN ASIA

The exhibition will narrate the extraordinary travels - from the United States to Japan and from China to India - of Émile Guimet, accompanied by the painter and illustrator Félix Régamey.

This journey, essential because it preceded the founding of the Guimet National Museum of Asian Arts, gave birth to the museum in Lyon and successively in Paris. In his ambition to be exhaustive and his intention to understand religions, the scholarly Émile Guimet brought back an extraordinary Buddhist Pantheon, a vast series of variations around the figure of Buddha. An insatiable collector and one of the most amazing figures of his time, he deeply influenced the history of the taste for Asian arts in France. This wayfaring of Émile Guimet and his companion, who envisaged travel as a philosophic journey, will also offer a pretext for an open reflection on the first tourists of the modern age.

In 1876, the son of a Lyonese industrialist, Émile Guimet (1838-1918), founder of the museum, joined up in the United States with Félix Régamey (1844-1907), whom he had met four years before. They then set off on a long journey, decisive for the history of the museum, that would take them to Japan, China, Southeast Asia, and finally to India, before their return to Europe. During the different stopovers, Guimet consulted scholars in connection with his investigation of the religions of the Far East. This research inspired him to create a museum for which he acquired a great many art works and manuscripts.

At his side, Régamey drew sketches, an extensive task after which on his return to France he produced many works on Asian subjects.

Between Émile Guimet, a rich Lyonese industrialist, Orientalist and insatiable collector, and Félix Régamey, a Communard and press illustrator, a friendship developed that would also contribute to the early years of the Place d'Iéna museum. Through a selection of paintings, large format canvases, photographs, drawings, personal objects, epistolary exchanges, the exhibition follows the wayfaring of these two atypical personalities: "ten months that will illuminate the rest of our lives", they claimed.

A rich cultural and artistic programme is being prepared in connection with the exhibition. For the first time, the museum will associate with Gaumont Pathé Archives and the Fondation Jérôme Seydoux to present films in the exhibition, but also unfold in several places a cycle devoted to exoticism in the cinema, from the first documentaries by explorers to the great 1930s adventure fictions. Engaging in these forms of collaboration means bringing up to date Émile Guimet's determination in 1880 to create "a thinking museum, a speaking museum, a living museum".

Catalogue

Enquêtes vagabondes. Le Voyage illustré d'Émile Guimet en Asie

A coedition Gallimard / MNAAG - 256 pages, 39 euros

PRÉFACE DE LA PRÉSIDENTE

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

Il y a maintenant 140 ans Émile Guimet entreprenait un voyage exploratoire qui devait l'alimenter de connaissances à peu près inédites sur le bouddhisme, au Japon d'abord, en Chine et à Ceylan ensuite. En Inde, il en rechercherait les traces et en constaterait l'absence.

Il y a maintenant 150 ans commençaient le règne personnel de l'Empereur Meiji et la fin du shogunat. Le Japon, suivant l'expression convenue et en partie inexacte, s'ouvrait au monde.

Les deux événements sont liés. Cette date est essentielle dans l'histoire mondiale en ce qu'elle rebat profondément les cartes des équilibres géostratégiques et semble accoucher du monde tel que nous le connaissons encore. Alors que l'industriel et philanthrope voyageur lyonnais abordait le Japon il est loisible de dire que le pays venait de plonger vers l'Ouest. De cette révolution d'un autre ordre que la nôtre il ressortait en premier lieu un temps de péril pour la religion bouddhiste au Japon, le pouvoir entendant alors revenir à un culte local : le shintoïsme – par opposition à une religion allogène : le bouddhisme. C'est dans ce contexte que Guimet menait son enquête, accompagné par l'œil et le crayon d'un « illustrateur » méconnu, Félix Régamey.

Rencontré probablement dans le berceau familial des Guimet à Fleurieu sur-Saône, Régamey appartenait à une famille d'artistes et de dessinateurs. Personnalité originale, aux sympathies communardes, il chercha refuge à Londres où Guimet le retrouva à nouveau dans un milieu bohème.

Entamant son périple par l'Amérique, Guimet, averti de la présence de son ami, l'entraîna dans un voyage en Asie dont le point culminant fut le Japon. Pour l'un, comme pour l'autre.

Guimet en rapporta des centaines de sculptures, un peu moins de dessins et de peintures, des œuvres diverses. Et surtout une fantastique manne d'idées et de livres ; Régamey s'y abreuva d'images, d'usages, de motifs qui le rangèrent au rang des Japonisants zélés, fanatiques au point parfois d'être injustes.

Les deux amis ne parvinrent pas réellement à découvrir la Chine dont ils ne connurent que la lisière. Au retour vers l'Europe, Ceylan et de l'Inde à peine abordés leur firent cependant une impression moins désastreuse que la Chine qu'ils aperçurent, abaissée et hostile.

L'illustration du voyage et l'étrange récolte d'œuvres de Guimet furent exposées au Trocadéro en 1878. Le tout amorça un musée. Des aménagements originaux de 1889 il ne reste guère : dans le paysage épuré et rationnel des musées des années 1930 personne ne comprenait plus le sens de l'œuvre de Guimet. Sa présentation dense, comme celle alors du musée de l'Homme au Trocadéro tout proche, disparut.

Il revient à notre temps de porter un regard nouveau sur cette entreprise et ce projet intellectuel hors du commun, sur un ensemble d'œuvres exceptionnelles, aujourd'hui restaurées. L'œuvre d'Émile Guimet nous apparaît, ainsi narrée, d'une incroyable et fraîche modernité.

Sophie Makariou,
présidente du musée national des arts asiatiques – Guimet

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

LE VOYAGE

En 1876, Émile Guimet embarque au Havre pour les États-Unis. Il y retrouve son ami Félix Régamey (1844-1907), l'illustrateur et caricaturiste. Ils entreprennent un voyage en Asie (Japon, Chine, Singapour, Ceylan (Sri Lanka), Inde) puis regagnent l'Europe en bateau, par le canal de Suez inauguré en 1869.

Au gré de ce voyage, comme lors de ceux faits en Égypte, Guimet recueille sculptures, peintures et objets, manuscrits et livres destinés à l'Œuvre de sa vie : dresser un tableau comparé des religions. Ce but s'incarne dans le musée de la place d'Iéna (1889), entreprise intellectuelle unique dans le paysage des musées du monde. Incompris dès les années 1930, le musée rend hommage, 140 ans après le voyage d'Asie, à son fondateur et à son « usine à idées ». Elle demeure une source vive du musée d'aujourd'hui et de demain.

L'ÉGYPTE

Partir, découvrir, s'ouvrir au monde, voilà ce qui séduira Émile Guimet toute sa vie. Partir, c'est un peu fuir ses responsabilités, c'est aussi oublier les deuils qui l'accablent.

Ce goût d'ailleurs est moins une quête d'exotisme qu'un souci de comprendre l'autre et de le faire connaître. Ainsi Guimet consigne ses souvenirs dans des carnets de voyage qu'il publie à son retour. En un temps où ces récits abondent et témoignent, bien souvent, du regard condescendant que les riches Européens accordent aux contrées lointaines qu'ils parcourent, les textes de Guimet reflètent autant la curiosité de leur auteur que son humour et son anticonformisme. Ses voyages lui ouvrent des perspectives. Toujours accompagné d'amis, il découvre l'Espagne (1862) avec le poète Henri de Riberoles (1837-1908), et l'Égypte (1865-1866) en compagnie du dessinateur lyonnais Georges Duseigneur (1841-1906).

L'Égypte, la « porte de l'Asie », c'est, pour le saint-simonien qu'est Guimet, le lieu de tous les possibles, la réponse à maintes questions. Alors que Ferdinand de Lesseps y creuse le canal de Suez (1859-1869), Guimet y découvre sa vocation en visitant le musée de Boulaq, l'ancêtre du musée du Caire.

L'AMÉRIQUE

Parcourir l'Amérique en 1876, c'est passer du Nouveau Monde avec ses promesses de développement économique et ses grandes cités déjà modernes, aux paysages les plus sauvages où la « civilisation » ne pénètre que par à-coups.

Émile Guimet arrive à New York en mai, où il retrouve Félix Régamey. De là ils rejoignent Philadelphie qui accueille la « Centennial International Exhibition », une vaste Exposition universelle célébrant le centenaire de la création des États-Unis d'Amérique. Les préoccupations du philanthrope rejoignent celles de l'homme d'affaires ; Émile Guimet conservera

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

toujours les deux « casquettes ». À Philadelphie, il expose avec succès le produit de ses usines de « bleu Guimet » avant de prendre le train qui relie depuis peu la côte Est des États-Unis à la Californie.

Le long voyage permet aux deux hommes d'apprécier la variété des sectes religieuses qui se sont alors développées en Amérique du Nord et que la France connaît mal. Ils constatent aussi avec consternation le traitement infligé aux Indiens dans un monde en plein bouleversement, avant de rejoindre San Francisco au début du mois de juillet 1876. En août, ils s'embarquent pour le Japon.

LE JAPON

Le Japon s'ouvre lentement aux visiteurs étrangers à partir de la restauration Meiji (1868).

À leur arrivée en août 1876, Émile Guimet et Félix Régamey découvrent un pays fascinant où les aspects de la vie quotidienne les enchantent, les déroutent parfois, sans jamais les laisser indifférents. Mais les déplacements sont limités à quelques villes et soumis à autorisation des autorités. Comme d'autres voyageurs, ils empruntent des voitures à bras ou d'inconfortables palanquins le long de routes bien balisées. Ils visitent temples et monastères où il leur faut constamment se déchausser, geste malhabile avec guêtres et bottines, font halte dans des auberges traditionnelles, s'initient à l'art de manger avec des baguettes et de coucher sur une mince natte déroulée au sol.

Musicien dans l'âme, Émile Guimet s'attache à noter les mélodies entendues au gré des étapes tandis que Félix Régamey croque des scènes de théâtre ou de danse. Pourtant ce Japon si harmonieux est déjà en passe de s'occidentaliser irrémédiablement.

Recommandé officiellement par les autorités japonaises, le gouverneur de Kyoto, Makimura Masanao, organise pour Émile Guimet des rencontres avec les représentants du shinto et d'écoles bouddhiques. À l'occasion de ces visites, il achète de nombreux ouvrages et objets religieux et rituels. Japonisant de la première heure, Félix Régamey est totalement conquis par le pays. Il dessine sans relâche, croque des personnages, des monuments, des paysages. Il saisit au vol des expressions, des attitudes, avec une tendresse manifeste pour des gens ordinaires dans leur environnement familial, scènes de la vie quotidienne.

Dès le retour en France, le peintre exécute une quarantaine de toiles, généralement de grand format, destinées à évoquer le contexte visuel du futur musée d'histoire des religions qu'Émile Guimet envisage.

LA CHINE

Arrivés à Shanghai en novembre, Émile Guimet et Félix Régamey sont déçus par la Chine, qu'ils explorent peu. Le pays, miné par des guerres et de révoltes, leur apparaît désespérément pauvre, sale et sombre et ils n'ont guère de temps pour tenter malgré tout de comprendre le pays et dépasser cette vision négative. Les interprètes manquent ; Émile Guimet

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

se heurte à la suspicion ou l'incompréhension des religieux qu'il essaie d'interroger sur leurs doctrines, Félix Régamey à l'hostilité de la foule lorsqu'il entreprend de dessiner dans la rue. Pourtant, Émile Guimet ne semble pas trop déçu par l'impossibilité de mener son enquête, estimant que les religions chinoises sont déjà bien étudiées.

Ils visitent des temples et des hospices, une église chrétienne et une mosquée à Canton, assistent à des cérémonies religieuses ou civiles, qu'Émile Guimet relate par la suite dans des articles de presse illustrés de gravures de Régamey. La collecte d'ouvrages, d'objets religieux mais également de porcelaines chinoises se poursuit, toujours dans le but d'alimenter le futur musée.

CEYLAN ET L'INDE

Après une escale à Singapour en janvier 1877, documentée par une toile de Félix Régamey, les récits des étapes suivantes, Ceylan et l'Inde, sont parcellaires.

Les deux hommes visitent les principaux sites de l'île de Ceylan, où Émile Guimet continue d'interroger moines et bonzes, pour juger sévèrement que le bouddhisme y est « fort dégénéré ». Pour autant, ces personnages inspirent à Félix Régamey une toile d'une puissante expressivité.

Ils traversent ensuite le détroit pour remonter la côte de Coromandel jusqu'à Madras. En chemin, la visite de temples amène Émile Guimet à s'interroger sur les influences supposées de la Grèce et de l'Égypte sur les arts d'Asie et l'état de la recherche archéologique comparative.

Cette partie du périple nous est connue grâce à une série d'articles d'Émile Guimet illustrés par Régamey, complétée dans les collections du musée par des acquisitions d'ouvrages et de statuaire.

Le retour en France, via le canal de Suez, en mars 1877, clôt ce voyage de dix mois.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878

De retour en France en mars 1877, Félix Régamey et Émile Guimet ont fort à faire pour organiser le bilan de leur fructueuse mission. Tandis que le peintre s'active dans son atelier parisien à transformer les dessins esquissés sur le vif en grandes toiles didactiques destinées aux futures salles du musée, le philanthrope rédige un long rapport au ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, publié le 15 avril 1877. Il y annonce officiellement son désir de doter Lyon d'un grand « musée religieux qui contiendra tous les dieux de l'Inde, de la Chine, du Japon et de l'Égypte ».

Puis Émile Guimet s'attelle à la publication d'ouvrages relatant ses voyages dont *Promenades japonaises* (1878) avec Régamey.

Le 1er mai 1878, on inaugure à Paris l'Exposition universelle qui voit la consécration du tout nouveau Palais du Trocadéro, sur la colline de Chaillot. Dans la section consacrée à la « Galerie de l'Art rétrospectif », Émile Guimet présente les toiles de Régamey avec une sélection d'œuvres asiatiques, essentiellement japonaises. Leur ordonnancement préfigure son musée des Religions.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

LE MUSÉE DES RELIGIONS

Le 30 septembre 1879, Jules Ferry, alors ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, inaugure, à Lyon, le musée d'Émile Guimet encore en construction. Sa vaste rotonde inscrite à l'angle de deux rues est visible de loin : elle abritera le hall d'entrée, au rez-de-chaussée, et la bibliothèque à l'étage. Trois niveaux de galeries sont prévus pour accueillir la céramique chinoise et japonaise, la statuaire bouddhique japonaise et l'art égyptien. Mais le projet peine à soulever l'intérêt de la ville. Ainsi, dès 1882, des échanges avec l'État et la Ville de Paris le conduisent à transférer son musée dans la capitale. La ville offre le terrain, choisi dans un quartier régulièrement associé aux Expositions universelles, tandis que l'État et Émile Guimet se partagent les frais de la construction du bâtiment dont l'architecture et le décor respectent fidèlement le projet d'origine.

Tandis qu'à Lyon Émile Guimet peine à vendre l'édifice qui avait hébergé son premier musée – il deviendra une patinoire en 1897 –, son institution connaît, à Paris, l'essor dont il avait rêvé : « un musée qui pense, un musée qui parle, un musée qui vit ».

DES COLLECTIONS D'UNE GRANDE RICHESSE

Dans la rotonde d'entrée du musée, le visiteur était accueilli par le buste d'Antinoüs en Osiris témoignant autant de l'intérêt d'Émile Guimet pour l'Antiquité classique que de sa passion pour les cultes isiaques.

Au rez-de-chaussée se déployaient ses collections de céramique japonaise (côté Boissière) et chinoise (côté Léna), tandis que les étages étaient consacrés à la statuaire religieuse des pays d'Asie.

Dans cet espace sont réunies des œuvres qu'Émile Guimet acquit au cours de son périple en Asie et, après son retour en France, auprès des grands marchands parisiens de l'époque. Leur présentation s'inspire des galeries inaugurées en ces lieux en 1889 qui se caractérisaient, conformément à la mode de l'époque, par une forte densité. C'est le regroupement d'iconographies variées mais participant d'un même contexte religieux qui présida à ces ensembles au sein desquels figurent des pièces d'un intérêt documentaire et de grands chefs-d'œuvre. Beaucoup n'ont pas été exposées au public depuis la modification des salles dans les années 1920.

LE MANDALA DU TOJI

En octobre 1876, lors d'une visite au temple Toji de Kyoto, Émile Guimet est frappé par un ensemble de statues dont l'organisation, sous forme d'un mandala (un « ensemble complet » rigoureusement orienté), offre à ses yeux une explication claire de la doctrine de la secte bouddhique japonaise Shingon.

Convaincu de l'intérêt didactique de cet ensemble et de la place centrale qu'il pourrait occuper dans son musée, Guimet en commande aussitôt une « copie ». L'abbé du Toji confie cette mission à Yamamoto Yosuke, sculpteur de Masuyacho, qui réalise le projet conformément aux quelques modifications apportées par le supérieur du monastère.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

Au centre apparaît le Bouddha Vairocana (Dainichi Nyorai), entouré de quatre autres bouddhas figurant ses vertus fondamentales et les étapes de l'Éveil, eux-mêmes assistés de *bodhisattva*. À droite, un groupe de *bodhisattva* figure la diffusion de la Loi bouddhique par la prédication, tandis qu'à gauche, les divinités farouches luttent contre les puissances hostiles à l'Éveil. Aux angles, apparaissent six divinités gardiennes protégeant les quatre orientes.

VUES DE LOIN

Les films de l'exposition

Bien qu'Émile Guimet n'ait connu que les prémices du cinéma, les premiers documentaires semblent nous restituer son regard. En suivant son itinéraire à travers le continent, les images animées dévoilent une certaine idée de l'Asie, entre intérêt ethnographique et curiosité religieuse. Comme Félix Régamey, les opérateurs envoyés par Kahn, Lumière et Pathé croquent sur le vif ce qui les entoure. Dans les toiles comme dans les films se joue le paradoxe entre mise en scène des poses et des attitudes et captation du réel.

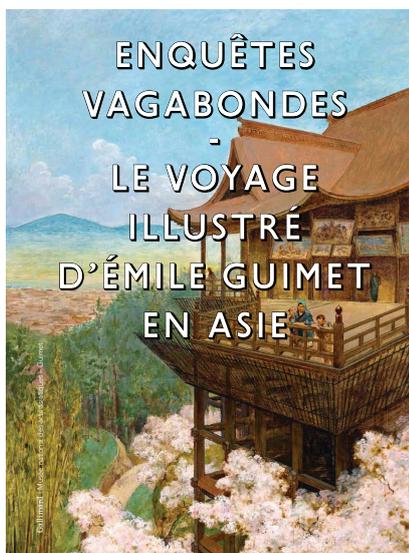
En partenariat avec Gaumont – Pathé archives

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

ENQUÊTES VAGABONDES LE VOYAGE ILLUSTRÉ D'ÉMILE GUIMET EN ASIE



Une coédition Gallimard / MNAAG
Relié, 256 pages, 177 illustrations
Prix : 39€

Auteurs :

Pierre Baptiste, conservateur,
collections Asie du Sud-Est, MNAAG
Cristina Cramerotti, conservatrice,
collections de la bibliothèque, MNAAG
Jérôme Ducor, conservateur du département Asie,
musée d'Ethnographie de Genève
Deirdre Emmons, chargée des collections Asie et des expositions,
musée des Confluences, Lyon
Sophie Makariou, présidente du MNAAG

Cet ouvrage, catalogue de l'exposition *Enquêtes vagabondes. Le voyage illustré d'Émile Guimet en Asie*, évoque, à l'occasion du centenaire de sa mort, l'extraordinaire voyage d'Émile Guimet en Asie du Sud-Est. De ce périple de dix mois naîtra le musée national des arts asiatiques – Guimet. C'est en 1876 qu'Émile Guimet (1838-1918), fondateur du musée, retrouve aux États-Unis le peintre Félix Régamey (1844-1907). Tous deux entament alors un voyage au long cours qui va les conduire au Japon, en Chine, en Asie du Sud-Est, puis en Inde avant de retrouver l'Europe.

À partir d'une sélection de peintures, sculptures, porcelaines, photographies, dessins et échanges épistolaires, ce catalogue retrace le voyage des deux hommes, « dix mois qui éclaireront tout le reste de [leurs] vies », et donne à voir la naissance des collections du musée.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION

À partir du 13/12 – sauf jours fériés
Lun., jeu., ven., sam. à 14h et Mer. à 11h
Durée 1h30, resa@guimet.fr



Alla Nazimova dans *The Red lantern*
d'Albert Capellani (1919)
© Collection Edith Wherry (University of
Oregon Libraries)

CYCLE DE FILMS : EXOTIQUES

Du Mer. 03/01/18 au dim. 04/02/18

En partenariat avec la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé
Avec la participation du Centre National du Cinéma et de l'image
animée et Gaumont-Pathé Archives

En lien avec l'exposition *Enquêtes vagabondes, le voyage illustré d'Émile Guimet en Asie*, le MNAAG retrace depuis la naissance du cinéma l'image que les réalisateurs français, américains et allemands avaient du continent. Une plongée dans le(s) regard(s) exotique(s) du début du 20^e siècle, qui se fera au musée et à la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé.

L'Asie apparaît comme le terrain fertile de fantasmes magiques, centraux dans le cinéma des premiers temps. Preuve en sont les personnages de magiciens chinois chez Gaston Velle, l'Hindou en lévitation dans *Le Chant de l'amour triomphant* de Vyacheslav Tourjansky (1923) ou la danse mystique d'Alla Nazimova dans *The Red lantern* d'Albert Capellani (1919).

Face à cette vision hallucinée de l'Asie, des réalisateurs explorateurs partent sur le terrain et croquent le réel sur le vif. Le mythe est toujours présent mais s'incarne en décor réel. Cooper et Schoedsack, réalisateurs du fameux *King-Kong* (1934), auront ainsi d'abord trouvé le singe dans la jungle siamoise de *Chang* (1927).

Cette vision de l'Extrême-Orient se teinte d'enjeux politiques, entre péril jaune, japonisme et colonisation. Ce sont ces différentes images exotiques que le cycle parcourt, égrainant les noms d'acteurs, de Sessue Hayakawa à Lon Chaney, et de réalisateurs, tels Josef von Sternberg ou Max Ophuls, qui ont dessiné nos fantômes et nos fantasmes asiatiques.

Les films présentés dans l'exposition *Enquêtes vagabondes, le voyage illustré d'Émile Guimet en Asie*, prêtés par Gaumont-Pathé Archives, seront diffusés à la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé. Les films muets seront accompagnés au piano par les élèves de la classe d'improvisation de Jean-François Zygel, en partenariat avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

JOURNÉE PARTICULIÈRE D'ÉMILE GUIMET

Sam. 20/01 de 11h à 17h45

Deuxième Journée particulière consacrée à une personnalité importante de l'histoire du musée (et laquelle !), le samedi 20 janvier voit Émile Guimet livrer bien des secrets. Réalisé aux côtés de Félix Régamey, le tour du monde du fondateur du MNAAG continue d'offrir des pistes d'études et d'étonnement plus d'un siècle plus tard. Cinématographique, avec le cycle de cinéma *Exotiques*, cette journée muséale spéciale sort des sentiers battus et interroge le concept du voyage dans son acception d'alors ainsi que son évolution au cours du 20^e siècle.

LECTURE ET RENCONTRE LITTÉRAIRE

Ven. 26/01 à 13h,

5/4€ dans le Salon Pelliot, hôtel d'Heidelberg

Voyages (Un Libertin dans l'Inde moghole) de François Bernier

Entre 1656 et 1669, François Bernier entreprend un voyage qui le mène d'abord sur les rives de l'Égypte et de la Palestine puis à Surat, à l'ouest de l'Inde. Il y fait ainsi l'apprentissage de l'Empire moghol. Devenu médecin à la cour de l'empereur, il se lie avec l'agah Danechmend-Khan et demeure en Inde douze années durant. De ce séjour, François Bernier rapporte de multiples écrits, lettres, mémoires, qui sont très vite édités et dédiés au roi Louis XIV. Lointain précurseur d'un Émile Guimet qui n'éprouvera pas pour l'Inde l'intérêt philosophique que lui aura porté Bernier, ce voyageur considérable offre à sa manière le portrait d'un empire fascinant.

Une rencontre suivra la lecture qui permettra de découvrir plus complètement l'importance de cette œuvre.

ATELIER FAMILLES : MESSAGES DU JAPON

Sam. 27/01 à 15h et ven. 02/03 à 14h30

Durée 2h, à partir de 7 ans

Avec Françoise Pelenc, plasticienne et spécialiste des textiles d'Asie

Il y a plus de 100 ans, on peignait ses souvenirs de voyages. Aujourd'hui, les messages volent à toute vitesse d'un bout à l'autre du monde. Récoltez et partagez vos impressions de voyage en les postant sur votre mur... de papier. Un atelier tout en couleurs pour les voyageurs créatifs !

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

JEUNE PUBLIC : VISITES CONTÉES

Aventuriers, mode d'emploi
Ven. 05/01 et lun. 26/02 à 14h30
Durée 1h30, à partir de 5 ans

Il était une fois une jeune fille, qui pour sauver son père, partit faire la guerre déguisée en garçon... Elle s'appelait Mulan. Pour découvrir ses aventures ainsi que celles d'autres héros d'Asie.

Les voyages fantastiques de M. Guimet

Ven 23/02 à 14h30
Durée 1h30, à partir de 7 ans

Depuis toujours on rêve de parcourir le monde à la recherche de nouveaux trésors. Émile Guimet a réalisé ce rêve et créé son musée, le musée Guimet, pour que d'autres partagent les merveilles de l'Asie. Au tour des enfants de venir les découvrir !



Dessin de Céline Normant
d'après un dessin de Félix Régamey
© Céline Normant, DR

NOCTURNE : VOYAGES IMAGINÉS

Sam. 03/02/18 de 17h à 21h

Le collectif des « Soirées dessinées » et le label Tsuku Boshi s'installent pour une performance graphique et une création sonore diffusée sur acousmonium dans la Cour khmère du musée. Dans la continuité, des lanternes magiques exotiques sont projetées dans l'auditorium.

Inspirées par le voyage d'Émile Guimet, par la vivacité du trait et la tendresse du regard de Félix Régamey, les performances des différents artistes s'attachent à revisiter les archives visuelles et sonores avec un regard contemporain et poétique. Le temps d'une soirée, le musée crée des espaces de rencontres, d'échanges et de découvertes. Par une expression artistique collective, les artistes portent un nouveau regard sur le musée, son histoire et ses archives.

Lancées en janvier 2013 par Jean-Marc Forax et Sylvain Royer, les Soirées Dessinées ont pour but de promouvoir le dessin grâce à des performances dans différents lieux, du Point éphémère au Centre Pompidou. Le temps d'une soirée sur des paravents dressés dans la Cour khmère, le collectif dessine publiquement.

En parallèle, le label Tsuku Boshi invite des musiciens de différentes nationalités à participer à la création d'une grande fresque sonore composée à partir des archives sonores du musée. Une station d'écoute des disques 33t issus de la collection du musée (sous réserve) et un acousmonium de la compagnie Alcôme baignent les visiteurs dans les archives sonores du MNAAG.

Dans l'auditorium, en clôture du cycle de cinéma *Exotiques*, le dessin sera aussi à l'honneur avec un spectacle de lanternes magiques exotiques de la collection François Binétruy, contemporaines des peintures de Félix Régamey. Les images peintes à la main il y a plus d'un siècle s'animent et les personnages et les paysages prennent vie.

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

Visuels disponibles
et libres de droits
pour la presse
pendant la période
de l'exposition

**Merci de mentionner
obligatoirement les crédits**

*Visuals are available and free
of copyright for the press during
the period of the exhibition*

1



Émile Guimet et Félix Régamey
accompagnés de leurs interprètes
et de leur cuisinier

Anonyme

Tirage à l'albumine sur carton, Kyoto, 1876
10,4 x 6,3 cm

Photo © Collection Famille Guimet et
musée Guimet, Paris / Image MNAAG

2



Portrait d'Émile Guimet (1836-1918)

Ferdinand Jean Luigini (1870-1943)

Huile sur toile, 1898

120 x 90 cm

Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG,
Paris) / Droits réservés

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

Visuels disponibles
et libres de droits
pour la presse
pendant la période
de l'exposition
Merci de mentionner
obligatoirement les crédits

*Visuals are available and free
of copyright for the press during
the period of the exhibition*

3



Émile Guimet appuyé contre un piédestal
Portrait d'Émile Guimet, Studio Durand,
Lyon
Tirage à l'albumine sur carton, vers 1870
10,5 x 6,1 cm
Photo © Collection Famille Guimet et
musée Guimet, Paris / Image MNAAG

4



Chromolithographie publicitaire
du « bleu Guimet »
Fin 19^e siècle, impression sur papier
« Outremer Guimet. Vercingétorix. Bleu
d'outremer. Extra pour azurage du linge.
Imp. E. Rousseau, Dole »
14,5 x 9 cm
Photo © Collection Famille Guimet et
musée Guimet, Paris / Image MNAAG

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

Visuels disponibles
et libres de droits
pour la presse
pendant la période
de l'exposition
**Merci de mentionner
obligatoirement les crédits**

*Visuals are available and free
of copyright for the press during
the period of the exhibition*

5



Pont sacré et pont banal à Nikko

Félix Élie Régamey (1844-1907)
Huile sur toile, 1877-78
160 x 220 cm
MG 4796
Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris)
/ Thierry Ollivier

6



**Émile Guimet avec le grand prêtre
du temple de Nikko et l'interprète Kondo**

Félix Élie Régamey (1844-1907)
Huile sur toile, 1877-1878
135 cm x 180 cm
EG 2531
Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris)
/ Mathieu Rabeau

7



**Deux prêtres de la secte Shingon à Kyoto
expliquent à Émile Guimet les qualités
de leur dogme**

Félix Élie Régamey (1844-1907)
Huile sur toile, 1877-1878
135 x 180 cm
EG 2532
Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris)
/ Thierry Ollivier

8



**Tonsure des séminaristes dans le temple
de Honganji à Kyoto**

Félix Élie Régamey (1844-1907)
Huile sur toile, 1877-1878
160 x 230 cm
MG 4810
Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris)
/ Thierry Ollivier

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

Visuels disponibles
et libres de droits
pour la presse
pendant la période
de l'exposition

Merci de mentionner
obligatoirement les crédits

*Visuals are available and free
of copyright for the press during
the period of the exhibition*

9



Temple de Kiyomizu à Kyoto
Félix Élie Régamey (1844-1907)
Huile sur toile, 1877-1878
220 x 150 cm
EG 2533
Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris)
/ Mathieu Rabeau

10



Portrait de Félix Régamey
Kawanabe Kyôsei
Dessin à l'encre et l'aquarelle, 1880
Publié dans Émile Guimet, *Promenades japonaises. Tokio, Nikko, Charpentier*
22 x 29 cm
BG 3915
Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris)
/ Thierry Ollivier

11



Portrait de Hyakutaro, tireur de pousse-pousse
Félix Élie Régamey (1844-1907)
Encre et aquarelle sur papier, 1876
25 x 17 cm
MG 26139 (3)
Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris)
/ Droits réservés

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

Visuels disponibles
et libres de droits
pour la presse
pendant la période
de l'exposition

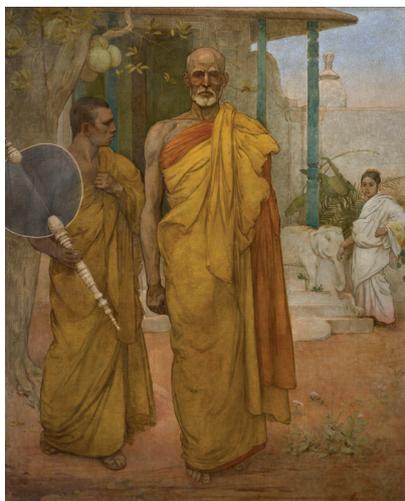
**Merci de mentionner
obligatoirement les crédits**

12

*Visuals are available and free
of copyright for the press during
the period of the exhibition*



**Chez les musulmans chinois
dans la mosquée Huaishengsi à Canton**
Félix Élie Régamey (1844-1907)
Huile sur toile, 1877-1878
133 x 180 cm
EG 2535
Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris)
/ Mathieu Rabeau



Bonzes de Colombo
Félix Élie Régamey (1844-1907)
Huile sur toile, 1877-1878
240 x 197 cm
MG 4783
Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris)
/ Mathieu Rabeau

13



Isis
Égypte ptolémaïque
3^e siècle avant J.C. – 1^{er} siècle
43,5 x 7 x 10 cm (hors socle)
Photo © Collection Famille Guimet /
Image Gallimard – MNAAG / Photo
Frédéric Hanoteau
*Cette statuette était placée sur le bureau
d'Émile Guimet, à Lyon.*

14

19

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

Visuels disponibles
et libres de droits
pour la presse
pendant la période
de l'exposition

**Merci de mentionner
obligatoirement les crédits**

*Visuals are available and free
of copyright for the press during
the period of the exhibition*



15

Verseuse à décor de « fontaine magique »
Chine, fours de Jingdezhen (Jiangxi)
Dynastie Ming, période Jiajing (1522-1566),
16^e siècle
Porcelaine à décor de bleu de cobalt sous
couverte, monture de métal, marque du
trigramme Qian peint en bleu de cobalt
sous la base.
31,2 x 16,7 cm
Acquisition Émile Guimet
MG 7008
Photo © MNAAG, Paris, dist. RMN-Grand
Palais / Thierry Ollivier



16

**Paris – Le Musée Guimet, inauguré le 20
novembre**

L'Univers illustré, 30 novembre 1889
Eugène Baudouin (dessin), H. Paillart
(gravure)
Encre sur papier
15 x 30 cm
Collection particulière
Photo © MNAAG, Paris, dist. RMN-Grand
Palais / Thierry Ollivier



17

**Galleries du Trocadéro. Mission scientifique
de M. Émile Guimet dans l'Extrême-Orient.
Peintre attaché à la mission : M. Félix
Régamey**

Anonyme, tirage à l'albumine sur carton, 1878
Tirage : 14,3 x 21,2 cm-Carton : 26,5 x 35,5 cm
Photo © Musée Guimet, Paris, dist. RMN-
Grand Palais / Image MNAAG
On reconnaît Félix Régamey, assis à
l'arrière-plan de la photographie.



18

**Galleries du Trocadéro. Mission scientifique
de M. Émile Guimet dans l'Extrême-Orient.
Peintre attaché à la mission : M. Félix
Régamey**

Anonyme, tirage à l'albumine sur carton, 1878
Tirage : 21,3 x 14 cm-Carton : 26,5 x 35,5 cm
Photo © Musée Guimet, Paris, dist. RMN-
Grand Palais / Image MNAAG
Sur l'estrade centrale : la réplique du
mandala du Tôji. On aperçoit le Paravent
des Portugais sous les tableaux de Félix
Régamey.

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

Visuels disponibles
et libres de droits
pour la presse
pendant la période
de l'exposition
**Merci de mentionner
obligatoirement les crédits**

*Visuals are available and free
of copyright for the press during
the period of the exhibition*

19



Seishi Bosatsu
(Bodhisattva Mahasthamaprapta)
Kosho (actif au début 13^e siècle)
Japon, pavillon principal (Kondo)
de Horyuji près de Nara
Début de l'époque de Kamakura,
début du 13^e siècle
Bronze, traces de dorure
H. 68,5 cm
Acquisition Émile Guimet, MG 1449
Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris)
/ Thierry Ollivier

20



«Le Musée Guimet, inauguré le 20
novembre, sur la place d'Iéna, à Paris»
Félix Élie Régamey (1844-1907)
Gravure originale datée de 1886, parue
dans *L'Illustration*, 23 novembre 1889
Papier imprimé, 39 x 29,5 cm
Collection particulière
Photo © MNAAG, Paris, dist. RMN-Grand
Palais / Thierry Ollivier
*Tandis qu'Émile Guimet semble méditer
sur son rêve devenu réalité, appuyé à la
balustrade de la rotonde du deuxième étage
de la bibliothèque d'où s'échappent des
volumes des Annales et de la Revue de
l'Histoire des Religions, et qu'un moine se
fait expliquer les techniques de la céramique
japonaise dans la galerie Boissière du
rez-de-chaussée, les chefs-d'œuvre des
collections se déploient en cascade. Parmi
eux on reconnaît le bodhisattva Vajrakarma
de la réplique du mandala du Toji, la statue
d'Osiris et le buste d'Antinoüs, Devi, Skanda
ou la représentation en ivoire de Durga*

21



Devi
Inde du sud, 16-17^e siècle
Bronze
89 x 29 x 29 cm
Acquisition Émile Guimet, MG 25375
Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris)
/ Thierry Ollivier
*Cette icône de la section indienne a toujours
conservé une position centrale dans les
galeries du musée Guimet, que l'on soit
à Lyon, à l'entrée de la galerie du premier
étage, ou à Paris, dans la première salle
de la galerie Iéna du premier étage*

21

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018



Visuels disponibles
et libres de droits
pour la presse
pendant la période
de l'exposition

**Merci de mentionner
obligatoirement les crédits**

*Visuals are available and free
of copyright for the press during
the period of the exhibition*

- 22 Réplique du mandala sculpté du Toji
Yamamoto Yosuke
Japon, ère Meiji, 1877
Bois polychrome, laqué et doré, parures
de métal, incrustations de verre
MG 2032 à 2054 (23 pièces)
Photo © MNAAG, Paris, dist. RMN-Grand
Palais/Thierry Ollivier
*Cette réplique fut commandée par Émile
Guimet en octobre 1876 après une visite
au temple du Toji de Kyoto. L'abbé du Toji
confia cette mission au sculpteur Yamamoto
Yosuke, chargé de réaliser les pièces à
échelle réduite, l'original se déployant
sur 35 mètres de long. Émile Guimet était
d'emblée persuadé que cet ensemble
constituerait le point d'orgue de sa collec-
tion sur les religions. Il fut le « clou » de
sa participation à l'Exposition universelle
de 1878, avant d'être la pièce maîtresse
des musées Guimet de Lyon et Paris.
Après une longue période d'oubli jusqu'au
milieu des années 1980, il bénéficia d'une
première remise en état afin d'être présenté
dans les galeries du Panthéon bouddhique
de l'Hôtel d'Heidelberg, avant d'être
récemment restauré de façon plus complète
pour réintégrer les galeries du musée
national des arts asiatiques – Guimet.*

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

Visuels disponibles
et libres de droits
pour la presse
pendant la période
de l'exposition

**Merci de mentionner
obligatoirement les crédits**

*Visuals are available and free
of copyright for the press during
the period of the exhibition*

23



Détail 1 du mandala du Toji

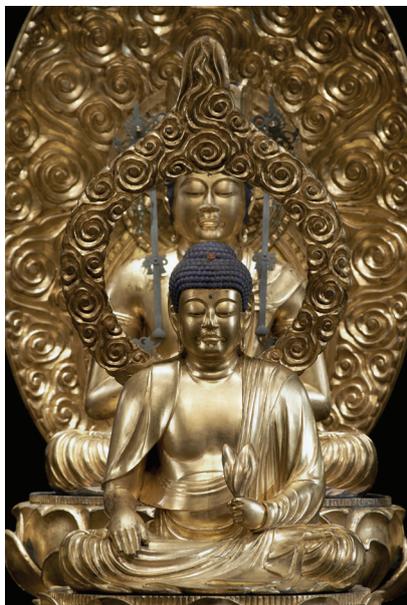
Yamamoto Yosuke

Japon, ère Meiji, 1877

Bois polychrome, laqué et doré, parures
de métal, incrustations de verre

Photo © MNAAG, Paris, dist. RMN-Grand
Palais/Thierry Ollivier

24



Détail 2 du mandala du Toji

Yamamoto Yosuke

Japon, ère Meiji, 1877

Bois polychrome, laqué et doré, parures
de métal, incrustations de verre

Photo © MNAAG, Paris, dist. RMN-Grand
Palais/Thierry Ollivier

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

Visuels disponibles
et libres de droits
pour la presse
pendant la période
de l'exposition

**Merci de mentionner
obligatoirement les crédits**

*Visuals are available and free
of copyright for the press during
the period of the exhibition*

25



Gosanze-myoo (Trailokyavijaya)

Japon, bois peint et doré
Hauteur 115 cm
MG2042
Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris)
/ Thierry Ollivier
*Trailokyavijaya,
Subjugeur du Triple Monde
(n°16 du mandala).
Le Roi de Science de l'Est.*

26



Monju Bosatsu

Japon, bois laqué et doré, parures de métal
Hauteur 134 cm
MG 2049(2)
Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris)
/ Thierry Ollivier
*Le bodhisattva Manjusri tient dans la main
droite un sceptre ruyi, ou sceptre
de prédication, symbolique de son éloquence
(n°12 du mandala). Le bodhisattva
compagnon du bouddha du Nord.*

27



Dainichi-nyorai

Japon, bois laqué et doré
Hauteur 180 cm
MG2032
Photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris)
/ Thierry Ollivier
*Le bouddha Mahavairocana faisant un sceau
(mudra) exprimant l'Unité première et
dernière des choses (n°1 du mandala).*

24

MÉCÈNE

ENQUÊTES

VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018



La **Fondation Franco-Japonaise Sasakawa** est une fondation reconnue d'utilité publique par décret du Premier Ministre, du 23 mars 1990. Organisme privé, sans but lucratif et de statut français, sa mission est de « développer les relations culturelles et d'amitiés entre la France et le Japon ».

Présente dans tous les domaines, elle a grandement contribué au développement des échanges entre la France et le Japon. Ainsi, depuis sa création, elle a soutenu plus de 700 associations et institutions, pour la réalisation de projets franco-japonais. Il lui arrive également de concevoir, initier et coordonner elle-même des projets.

Concentrée sur les aspects contemporains de la France et du Japon, elle s'attache à promouvoir la réalisation de projets innovants, et permet le développement et la création de réseaux de compétences, sur le long terme, dans des domaines aussi variés que l'art et la culture, la science, la technique et le savoir-faire, l'éducation, la formation et les conférences, l'édition, la communication et les médias...

www.ffjs.org

CONTACT PRESSE

Eric Mollet
Directeur adjoint
27, rue du Cherche-Midi
75006 Paris
Tél. +33 (0) 1 44 39 30 40
Fax +33 (0) 1 44 39 30 45
siegeparis@ffjs.org

LES PARTENAIRES MÉDIAS

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018

polka

Polka est un trimestriel de plus de 210 pages lancé en 2007 par Alain Genestar. Récits, reportages, enquêtes, rencontres, tendances, art... Polka fait partie de cette nouvelle génération de magazines qui prend le temps de l'analyse pour donner du sens à l'information. Vendu en kiosques et dans les librairies spécialisées en France comme à l'international, Polka produit également de nombreux articles sur son site web www.polkamagazine.com et se décline sur iOS et Android.

Média hybride et innovant, Polka est aussi une galerie de 300 m², et une librairie de photographie, toutes deux situées au cœur du Marais, à Paris. Fondée en 2007 par Adélie de Ipanema et Edouard Genestar, la galerie Polka est ouverte au public, et expose de nombreux artistes, parmi les plus grandes signatures de la photographie (Marc Riboud, Sebastião Salgado, William Klein, Joel Meyerowitz...)

Et, cette année, Polka a 10 ans!

**connaissance
des arts**

Connaissance des Arts publie onze numéros mensuels, une quarantaine de hors-série et des livres d'art. La diversité des publications donne aux lecteurs tous les repères indispensables pour mieux comprendre l'art de toutes les époques.

Également présent sur Internet, Connaissancedesarts.com est le site de référence de toute l'actualité artistique nationale et internationale, avec ses articles de fond, portfolios, podcasts et vidéos.

**Le Journal
des Arts**

Le Journal des Arts est depuis plus de vingt ans le journal de référence pour l'actualité française et internationale de l'art et de son marché. Un vendredi sur deux, en complément de son site internet mis à jour toutes les heures, il met en contexte et hiérarchise les informations essentielles sur le patrimoine, la création, le marché de l'art et la politique culturelle.

LA CROIX

La Croix, quotidien national d'information politique et générale, est lu chaque jour par 610 000 personnes (ACPM One 2016-2017). Il porte une attention particulière aux questions humaines, culturelles et religieuses. Posant un regard chrétien sur l'actualité, il fait entendre sa voix singulière pour scruter l'information, à sa manière parfois décalée, pour permettre de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons.

Sans céder à la fièvre médiatique, **La Croix** a le souci constant de délivrer une information de qualité, exigeante, réactive, indispensable pour avancer et agir dans le monde d'aujourd'hui.

La Croix, c'est aussi un site internet www.la-croix.com : 1,8 million de visiteurs uniques (Médiamétrie NetRatings, juillet 2017), 4 millions de pages vues (Médiamétrie NetRatings, juillet 2017) et des applications pour smartphones et tablettes.

LES PARTENAIRES MÉDIAS

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018



Depuis 125 ans, la National Geographic Society a pour vocation de repousser les limites de la connaissance en explorant le monde. Chaque mois, le magazine **National Geographic France** emmène ses lecteurs sur le chemin d'aventures humaines uniques. Les grands reportages réalisés après des mois d'enquêtes et les photographies mondialement connues permettent de découvrir en direct les expéditions et d'être à la pointe des nouvelles découvertes (voyage, science, histoire...).

La passion et l'enthousiasme qui animent les aventuriers, journalistes, scientifiques et photographes du **National Geographic** sont le moteur de ce magazine mythique.



Diffusée dans plus de 60 pays auprès de 55 millions d'abonnés, **Mezzo** est la référence mondiale pour la musique classique, le jazz et la danse à la télévision, se voulant tout aussi bien indispensable au mélomane averti qu'accueillante aux moins initiés, avec aujourd'hui deux chaînes complémentaires : Mezzo, la chaîne de la découverte des artistes et des répertoires et Mezzo Live HD, la plus belle des salles de concert.



Avec 25 cinémas à Paris et en Espagne, mk2 est le 1^{er} circuit art-et-essai en France et Cinesur le 1^{er} réseau d'Andalousie. Pensées comme des lieux de vie, ses salles en France intègrent depuis plus de 40 ans des espaces de rencontre et de consommation : restaurants, cafés, stores. Le réseau mk2 cinémas en France et en Espagne accueille chaque année plus de 8 millions de spectateurs.

Troiscouleurs est le magazine mensuel gratuit d'information culturelle et cinématographique, édité par le groupe. Son titre évoque la trilogie du réalisateur Krzysztof Kielowski. Il est diffusé exclusivement à Paris dans 250 lieux de culture et en ligne sur troiscouleurs.fr.



Exponaute est le site internet dédié à l'actualité de l'art leader en France avec 350 000 visiteurs uniques par mois.

Chaque jour, la rédaction composée exclusivement de spécialistes en histoire de l'art, met à la portée de sa communauté les actualités les plus marquantes des musées, galeries et des salles de vente. La philosophie d'**Exponaute** ? Proposer une information intéressante quelque soit le niveau de connaissance des lecteurs grâce à un large éventail de contenus. Avec une mine d'idées et de recommandations sur la programmation culturelle française et internationale, **Exponaute** a su fidéliser les amateurs d'art et a noué, au fil des ans, de nombreux partenariats avec les grandes institutions culturelles françaises, s'affirmant ainsi sur le digital comme la référence en art.

LES PARTENAIRES MÉDIAS

ENQUÊTES VAGABONDES

6 DÉCEMBRE 2017
12 MARS 2018



Society est le dernier né du groupe indépendant So Press qui édite **Society** (ainsi que So Foot, Sofilm, Pédale! et Doolittle).

Ce magazine de société créé en 2015 est un newsmag, un quinzomadaire ! Il raconte le monde dans lequel nous vivons avec pour mots d'ordre : plaisir, exigence et liberté. Sa périodicité (un jeudi sur deux) lui donne une distance bienvenue par rapport à l'actualité et place le récit au centre de sa politique éditoriale. Politique, économie, sciences, culture, sport, faits divers... Le ton est léger et dans l'air du temps, jamais professoral, mais le contenu fouillé pour ce magazine vivant dont la maquette est, elle aussi, en mouvement permanent.



Routard.com est le 1^{er} site éditorial francophone consacré au voyage.

Chaque mois, plus de 5M de VU (Visiteurs Uniques – source GA) viennent préparer un voyage, s'entraider et partager leurs bons plans et retours d'expérience, en complément des guides du **Routard**. Le site propose un contenu inspirations & pratique sur toutes les destinations du monde, des services complets de réservation, et une des communautés voyageurs les plus actives avec plus de 850 000 membres actifs, 4M de messages dans les forums et plus de 300 000 photos de voyages.

Pour plus d'informations, consultez le site routard.com



1^{er} réseau de city-guides pour les sorties en famille, **CitizenKid** référence depuis 13 ans toutes les sorties culturelles et de loisirs.... Le site propose également des conseils pour organiser un anniversaire, mais aussi des idées de bricolage, des bons plans et astuces pour gagner des cadeaux, des réductions... Le but de **CitizenKid** ? Faciliter la vie des parents, pour le plus grand plaisir des enfants !

CitizenKid est très heureux de parrainer la nouvelle exposition du Musée national des arts asiatiques - Guimet, l'un de nos musées préférés.

Télérama'

ÉDITORIAL

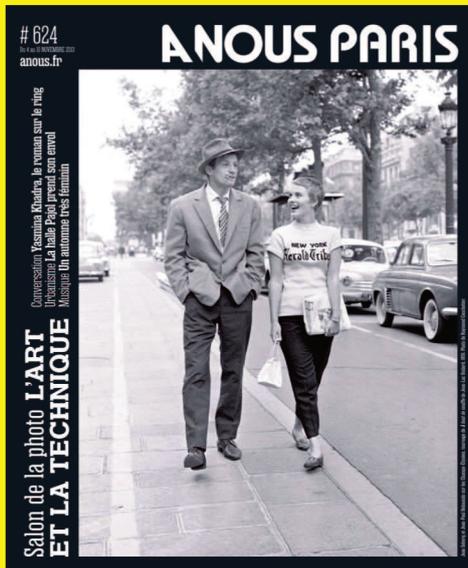
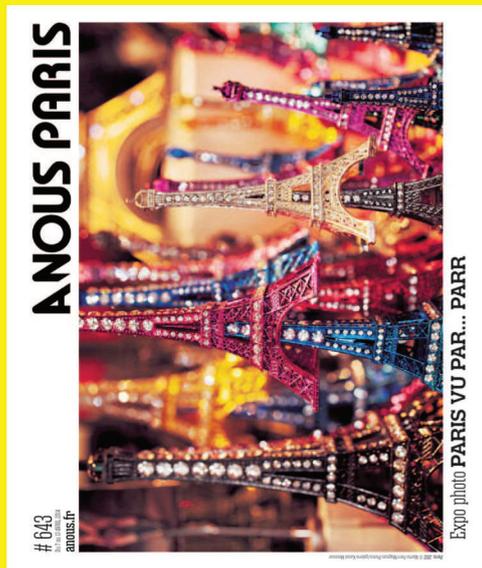
de Fabienne Pascaud, directrice de la rédaction

Télérama aime partager ses curiosités, ses choix, ses enthousiasmes pour les artistes et leurs créations. Par ses critiques et ses articles, chaque semaine et à chaque instant, dans le magazine et sur son site. Par l'organisation de grandes manifestations susceptibles de mobiliser et de passionner ses lecteurs. Par ses partenariats avec les meilleurs défenseurs de la vie artistique.

Voir, découvrir, voyager, avec le regard à travers le temps et les âmes toujours singulières des créateurs, reste en effet pour nous le plus sûr moyen de garder ses repères en temps de crise, de mettre à distance ses inquiétudes, de se forger un œil neuf pour demain.

Fabienne PASCAUD

TOUTES LES CULTURES SONT DANS ANOUS PARIS



TENDANCES / EXPOS / THÉÂTRE / DANSE / MUSIQUE / CINÉMA / SORTIES